

On ne pouvait souhaiter un mouvement plus favorable pour opérer ces réformes. Le pays, après avoir traversé une période de dépression et de liquidation était préparé pour le changement qu'on lui faisait attendre depuis longtemps. Les affaires reprenaient partout dans les pays avec lesquels nous faisons affaire, les récoltes étaient bonnes, les marchés excellents. Le parti libéral pouvait appliquer les théories qu'il préconisait depuis vingt ans sans crainte d'en voir la popularité compromise par ces mouvements économiques qui échappent au contrôle des hommes publics et qui viennent périodiquement, en dépit de toute prévoyance, créer un moment d'arrêt et de malaise dans la vie industrielle des peuples.

Aussi la confiance et l'attente étaient-elles grandes dans le cœur des vieux libéraux.

Ils avaient compté malheureusement sans maître Tarte et ses compères hybrides qui se moquaient bien des libéraux, de leurs promesses et de leurs principes.

Ces mercenaires ralliés à l'armée libérale à l'approche de la victoire avaient bien d'autre chose à faire que de penser à l'application des saines théories de gouvernement.

Le pays n'était-il pas à eux et le grand art de la politique n'était-il pas de faire bonne chère, de s'enrichir avant tout ?

Les années étaient bonnes. Tant mieux, le peuple se laisserait taxer d'autant plus facilement et il fallait en profiter pour amasser de gros revenus, pour se lancer dans les grandes entreprises. Un ministre intelligent ne s'appauvrit jamais à manier des millions de l'argent public.

Au lieu de l'économie nous avons eu extravagance et augmentation de la dette.

Comme preuve d'intégrité dans l'administration nous avons eu le coup du Yukon, le coup du Drummond et vingt autres scandales moins célèbres mais non moins véreux.

Cependant maître Tarte et ses pareils pourvoyaient à l'avenir de leur famille et les taxes et le tarif restaient ce qu'ils étaient.

N'avait-on pas réussi à faire croire au chef libéral qu'avec quelques décorations britan-

niques, conquises au prix d'un grand déploiement de loyauté à l'Empire, on pourrait faire oublier au peuple tout ce qu'on lui avait enseigné et promis avant les élections. C'était ainsi que les conservateurs avaient conservé le pouvoir pendant vingt ans. Maître Tarte en parlait avec connaissance de cause et il assurait que l'on pouvait prendre sa parole.

Mais Joseph Israël commence à s'apercevoir qu'il n'est pas tout à fait un Sir John A. Macdonald. Malgré ses prétentions de sauveur du parti libéral, il s'aperçoit qu'il y a une petite différence entre lui et le vieux chef qu'il a "tant aimé." Il s'aperçoit aussi qu'il y a dans le parti libéral des hommes qui ne veulent pas courber la tête, des lutteurs qui ont pris au sérieux les leçons que donnait M. Wilfrid Laurier en 1884, et d'après lesquelles il ne faut jamais sacrifier ses convictions" de même que "l'on ne devient jamais libéral" quand on ne l'est pas de naissance.

Alors Israël se dit qu'il ne faut pas espérer que les vieux libéraux mettront la même ardeur à la lutte qu'autrefois. Chaque moment qui s'écoule apprend davantage à ces vieux lutteurs qu'ils sont blagués et trahis, et affaiblit le prestige de Tarte. Vienne une mauvaise année et le peuple ouvrirait les yeux. Tout serait perdu.

M. Tarte s'est donc dit qu'il ne serait peut-être pas de mauvaise politique de revenir sa gloire en provoquant de nouvelles élections. Il est encore possible de faire espérer aux libéraux la réalisation de leurs désirs — plus tard — Il n'y a rien comme la guerre pour rétablir la paix à l'intérieur. Puis les médailles du jubilé n'ont pas encore perdu leur lustre ; les prohibitionnistes ne savent pas encore ce que veut dire le plébiscite ; la conférence de Québec servira à amuser ceux qui veulent un rapprochement avec les États-Unis.

Evidemment il vaut mieux essayer de blaguer les gens maintenant que plus tard.

Mais il y a une autre raison, la plus importante, pour que M. Tarte désire les élections. C'est son métier !

Avec les concessions faites aux manufacturiers avec les petites faveurs au "combine" des su-